

terre : il en pousse toujours quelques chose
On serait tenté de dire que ce sont alors
d'heureuses fautes.

On me pardonnera ces longueurs qui
paraîtront peut-être hors de cadre à certaines
personnes ; mais moi, j'ai cru qu'il valait
mieux, au commencement de "*l'Histoire des
Trois-Pistoles*," faire des réserves et montrer le
rôle de l'écrivain qui ne doit rien cacher et
mettre tout sous un vrai jour.

On sait que c'est une tâche bien ingrate
que celle d'écrire l'histoire des paroisses ca-
nadiennes, et s'il faut qu'à ce fardeau déjà
lourd on vienne ajouter les reproches san-
glants et les critiques mal à propos cela de-
viendra un martyre.

Une fois le lecteur mis en garde et bien
averti, quand on aura compris les nécessités
qu'il y a d'ouvrir, de raviver certaines bles-
sures, eh ! bien on devra être moins sévère
et pardonner alors plus facilement à celui
qui accomplit son devoir.

Et l'historien fidèle accomplissant ce que
lui commandent les règles élémentaires de